


 coucou, j'arrive, attendez-moi !

## Toussaint, jour des morts

Excusez-moi, je ne parle pas très bien, c'est que *J'AI UN CHAT DANS LA GORGE* (comme quoi à quelque chose malheur est bon). Je ne suis pas belle à voir, et encore moins à entendre. Ajoutez à cela que le jour des morts approche et qu'il va falloir bientôt aller au cimetière... Il faut que je me guérisse fissa sinon pas question de me cacher dans un pot pour accompagner les humains : à la moindre quinte de toux la Minouche va sortir.

Regardez avec moi. Les vitrines sont pleines de citrouilles. Tous les étudiants sont rentrés. Les fleuristes et les pépinières sortent les chrysanthèmes. Il fait froid. Toutes les conditions sont réunies. Vu ? Comment ça pas vu ? Jamais vous ouvrez les yeux ?


Je reprends pas à pas.  à pas de souris, pas si vite, t r a n q u i l l e !

Les citrouilles, ( **six** [fois la] **trouille** de mourir oui oui, enfin moi je le lis de cette façon là) c'est pour les sorcières d'Halloween, vous savez la fête qui a traversé deux fois l'Atlantique et la manche et ainsi a changé d'orthographe : Halloween, c'est « all saints in » : tous les saints présents, autrement dit la Toussaint. Ce dernier terme ( qui met le terme à une explication qui commençait à devenir alambiquée, avouons-le), moi, et quelques autres, nous le lisons « tous saint(s) ». Donc c'est votre fête. Celle de tous les saints. On la fête le premier du mois de novembre au cas où vous vous seriez posé des petites questions.

Les étudiants, c'est normal, contrairement aux rivières, il faut bien qu'ils sortent de leur lit pour suivre leurs cours, enfin moi ce que j'en dis...


Les chrysanthèmes, c'est le lendemain. Je vous invite (pas question de vous renvoyer, les renvois en ce moment sont trop douloureux à cause du chat dans la gorge) à filer à la deuxième partie.



Le temps, c'est normal : le soleil va réchauffer un autre hémisphère. Chacun son tour. Bref c'est l'hiver qui s'annonce.



, c'est pas le tout mais je ne me suis pas permis de vous déranger pour vous parler de la pluie et du beau temps. Ce qui m'intéresse, moi c'est la sainteté.

Je vous le redis : tous les humains sont appelés à être des saints. Mais ça c'est un détournement du sens premier de la sainteté.

Si vous n'avez pas trop peur de ma crève, venez donc avec moi. Tenez, je vous emmène dans un petit détour historique. On va faire light, façon petites lumières, d'accord ?

Le mot « saint » (en hébreu *qadosh*) ça vient du verbe *qadash*, « être séparé ». Il s'applique à Dieu, lui-même transcendant, tout autre (, vous vous souvenez, l'essence divine).

Dans l'Alliance contractée avec Israël, Dieu il appelle son peuple à lui ressembler : « Soyez saints, car moi, le Seigneur (YHWH  vous savez bien que je ne prononce jamais ce mot là !) je suis saint » (Lv 19, 2). On peut s'appliquer à ressembler à un modèle non ? Moi, par exemple, je suis toute grise, comme mon « modèle » l'éléphant, sous la forme duquel le Bon Dieu m'a déclaré son amour. C'est pas plus compliqué que ça. Pour « se sanctifier » c'est-à-dire être en relation avec Dieu et s'approcher de lui, Israël ( le peuple de Dieu lui-même figurez-vous) a reçu de lui cinq éléments : un document, un bâtiment, un moyen, des temps forts ... et des « assistants » :

- Le document ce sont les **lois** sociales et culturelles qui font vivre Israël à part et de manière différente des autres peuples ; la loi de sainteté en somme. Elle est en Lv 17-26 ( : à lire à en cas d'insomnie. C'est plus efficace que de compter les moutons. J'ai essayé. Mais quand on se penche dessus, c'est géant à vue de souris)  faites

gaffe hein, la vie à part des autres, c'était *avant* la venue du niston<sup>1</sup>, depuis il y a eu quelques « petites modifications ».

- Le bâtiment, c'est l'**arche d'alliance** qui signifie la présence du Dieu saint au milieu de son peuple (Ex 40, 34-38 et d'autres dont je vous fais grâce) ;
- Le moyen c'est le **culte** célébré dans le Temple (☞ un seul lieu dites, c'est vrai qu'à l'époque les déplacements ne généraient pas les mêmes problèmes d'environnement que maintenant) ;
- Les temps forts ce sont le **sabbat** et les **fêtes** des temps sacrés en somme ; et
- Les « assistant », c'est le **sacerdoce** au service du culte (☞ eh oui, déjà ils avaient des « curés »).

☞ Soit dit en passant, si ça vous chante, allez voir en Ez 37, 1-14. Si « **ça sert d'os** », je vous laisse imaginer ce qu'il va en être de la chair, de la peau et des nerfs.... Voir pour le corps entier qui est l'Église.

Donc, comme il n'y a pas de relation sans séparation, se sanctifier, c'est, à ce moment là, se rapprocher de Dieu qui seul est saint et ainsi resserrer les liens avec Lui.

Dans le Nouveau Testament, Jésus est parfois appelé « le saint de Dieu » (Mc 1, 25), celui qui est consacré à Dieu parce qu'il est le Messie et aussi son propre fils. En lui habite l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint qui le fait vivre sans cesse avec le Père (Lc 3, 22 ; 4, 1). Les baptisés, animés par cet Esprit sont sanctifiés, consacrés à Dieu par le sacrifice du Christ (Jn 17, 6-19) ; ils forment l'Église sainte et irréprochable qu'Il a voulue (Ep 5, 25-27). Là on rejoint le Ps 89 que je vous laisse lire tout seuls (☞ On ne va tout de même pas faire sortir Minouche chaque fois que vous n'arrivez pas à trouver un texte ! Vous êtes des grands maintenant.).

Le Fils, le Niston, il a refait la Loi. Avec lui, les règles de pureté perdent leur importance (☞ oh le gros vilain qui mangeait sans s'être lavé les mains auparavant !), car ce qui rend l'homme impur, c'est seulement le mal qui vient de son cœur, le péché (Mt 15, 10-20) (☞, c'est Zouzouille ma grenouille de bénitier préférée qui va prendre ça comme piqûre de rappel ! Ça va l'occuper : par le temps qu'il fait, pas question de monter à l'échelle pour dire qu'il fera beau ! ). Ça lui permet à Jésus de fréquenter des gens impurs : pécheurs publics, malades, lépreux, femmes impures, étrangers, ☞, etc. La vision de Pierre à Joppé (Ac 10, 12-15), puis son séjour chez le centurion païen Corneille à Césarée (Ac 19, 28-29) permettront l'entrée des païens dans les communautés chrétiennes. Désormais « il n'y a plus ni Juif ni Grec » : tous sont appelés à s'approcher de Dieu (Ga 3, 28), donc à être saints. Donc c'est pour vous.

Bref, il y a un seul désir qui soit à la mesure de l'homme créé à l'image de Dieu, comme la souris créée à l'image de l'éléphant : l'union d'amour avec Dieu, être saint. Le Christ est celui par qui la sainteté est possible : il en est à la fois la source en tant que Dieu et le modèle en tant qu'homme.

On continue la balade dans le temps, vous en êtes, hein ?

Dans les écrits apostoliques, *saint* équivaut à *chrétien*. Par extension, le saint est un homme ou une femme entré dans la gloire du ciel. L'Église reconnaît officiellement la sainteté de certains de ses fidèles (☞ Les autres, c'est pas grave : pour vivre heureux, vivons cachés). Pour cela, il faut au moins :

- ☆ Une bonne raison de penser que telle personne défunte sera un « modèle » pour les autres ;

---

<sup>1</sup> Ma façon à moi de parler de l'Incarnation

✧ Une personne pour s'en occuper ;

✧ Un « miracle », c'est-à-dire quelque chose d'objectivement extraordinaire attribué à la prière de ladite personne ;

Le dossier est alors instruit et le défunt est alors « canonisé ». ☁ Le canon, c'est comme la poire, je me le garde pour la soif.

Ils sont ainsi « portés sur les autels ».

Vous voyez ce qu'il nous reste à faire : prendre le chemin du Christ et puis aller à sa suite. C'est tout simple, je dirais même plus : c'est biblique na !

Eucharisto à vous d'avoir parcouru nos lignes

Peut-être un peu connu, mais je préfère vous le rappeler : He Minouche... tu tousses hein ?

## Le jour des morts maintenant

On en était restés aux chrysanthèmes.

C'était ce que l'on appelle faire *une fausse sortie*.



Les chrysanthèmes, que je vous dise, c'est comme les humains, ça va au cimetière lorsque c'est prêt. Sans vouloir me faire trop savante, j'ai une image à vous proposer (☁ Vous prenez ou vous ne prenez pas, c'est à vous de voir). Figurez-vous que cette fleur est sensible à la longueur de la nuit et que justement, c'est cela qui déclenche la floraison<sup>2</sup>. Les biologistes ils appellent ça le rythme *nyctéméral*. Ainsi, quand leurs jours déclinent, c'est une autorité supérieure à elles, les humains, qui va décider (☁ avec leur consentement implicite puisqu'elles sont prêtes), aidé par le ciel (et parfois, ailleurs que sous nos longitudes<sup>3</sup> par une dame électricité dont je n'oserais donner la provenance) leur transfert au cimetière. Les humains, ça doit être pareil : leurs jours déclinent, et lorsque c'est le moment, avec leur consentement au moins implicite, et par une puissance supérieure à eux, ils passent par le cimetière pour retrouver la lumière de la Vie. Vous prenez ?

Durant ce « passage », on a pris l'habitude de prier pour eux, pour qu'ils retrouvent cette lumière. Tenez, il y a une super-maman (☁ je reconnais volontiers ma prédilection pour les pléonasmes), Monique, la maman de ce saint Augustin qui nous a laissé tant de beaux écrits, elle demandait à son fils de se souvenir d'elle « à l'autel du Seigneur, partout où tu seras ». En fait, c'est en 998 que saint Odilon, abbé de Cluny, a demandé à tous les monastères dépendants de son abbaye de célébrer un office le lendemain de la Toussaint pour « la mémoire de tous ceux qui reposent dans le Christ ». L'usage s'est répandu à toute l'Église et y demeure aujourd'hui... enfin le 2 novembre. Ainsi donc, ce jour, c'est vraiment le jour dédié à la prière pour les défunts. Non pas qu'on ne le fasse pas les autres jours, mais c'est comme ça, en passant, à l'intercession de l'office du soir (vêpres oui, vous l'avez trouvé tout seul. ☁ demain je m'attends à recevoir un mail de Minouche « pour qui tu me prends ? J'en sais quand même un minimum ») et bien sûr à la messe.


Donc, on est d'accord, le jour des morts, 2 novembre, c'est pour prier spécialement pour les défunts.

---

<sup>2</sup> Elle fleurit lorsque les nuits ont plus de 13 heures.

<sup>3</sup> Je précise en cas : la latitude, c'est ce qui fait que l'heure change tout autour de la terre ; la longitude caractérise l'éloignement par rapport à l'équateur, là où la terre a le diamètre le plus large.

Bon, c'est pas le « toux », mais je bavarde, je bavarde, je ferais mieux de me soigner moi !  
Eucharisto à vous d'avoir parcouru nos lignes.

 Grifounnette

J'ai entendu tout à l'heure à la messe : Tous un, l'année dernière. C'est vrai qu'il faut aussi prier pour l'unité de l'Église, qu'elle soit Une.